

d'élite et nos meilleurs colons. Dans les observations que je vais présenter, je n'entends nullement manquer de respect soit envers l'Allemagne, soit envers toute autre nation; mais je me bornerai à dire le devoir qui, à mon avis, s'impose à nous, pour assurer le maintien de la suprématie de la flotte britannique et, par là même, l'intégrité de l'empire.

La consolidation et l'organisation de l'empire allemand, la prédominance de la puissance militaire allemande, le progrès et le développement de l'industrie et du commerce allemands figurent parmi les événements les plus notables du dernier demi-siècle. Et l'incident le plus étonnant et le plus important de ce siècle, dans le domaine international, a été le progrès et le développement de la puissance navale de l'Allemagne. Qu'on me permette ici de citer un court extrait du magistral exposé que fait de la question M. C. Frederick Hamilton dans un article paru dans le "University Magazine":

Lorsque sir Wilfrid Laurier devint premier ministre du Canada la marine de guerre allemande se composait de quatre petits bâtiments, mal construits et d'ordre tout à fait inférieur; la flotte britannique se composait de 20 à 25 navires de combat, énormément supérieurs, vaisseau pour vaisseau, à ceux de l'Allemagne. Aujourd'hui, l'Allemagne possède, en premier lieu, dix-huit bâtiments de combat passablement bons, du type dreadnought; en deuxième lieu, elle est en train de construire des dreadnoughts avec assez de rapidité pour provoquer le doute sur la question si c'est l'Allemagne ou la Grande-Bretagne qui sera à la tête, en 1912 ou vers cette époque.

Et il convient d'ajouter que l'Allemagne, à cet égard, dirige tout spécialement son attention vers la marine de guerre de la Grande-Bretagne, et cela parce que la flotte britannique est la plus puissante du monde. Je ne prétends nullement que la guerre soit l'objectif visé par le peuple allemand ou par le gouvernement allemand. Personne au pays ou ailleurs ne pourrait dire si la guerre éclatera ou si le danger de guerre existe. Mais il faut tenir compte du fait que l'Allemagne, aujourd'hui, est la plus grande puissance militaire du monde. Sa force militaire est d'au moins cinq fois et peut-être même dix fois supérieure à celle de l'empire britannique, si l'on tient compte des effectifs, de la formation du matériel et de l'organisation. L'Allemagne a la haute main sur terre, tout comme la Grande-Bretagne a jusqu'ici possédé l'empire des mers. Voilà l'enseignement qui se dégage évidemment de l'étendue de ses préparatifs, du texte de ses lois et des déclarations de ses citoyens. Nous n'avons nullement le droit de nous offusquer du défi.

Si les Allemands démontrent que leur race l'emporte sur les autres races, s'ils ont

plus de fertilité de ressources, plus d'habileté, une force d'organisation d'ordre supérieur, et plus désintéressé, ils ont droit à l'empire des mers, tout comme ils exercent aujourd'hui l'empire sur terre. Nous ne saurions nous formaliser du défi; mais, à moins que le sang ancestral qui coule dans nos veines n'ait dégénéré, nous répondrons à ce défi avec une énergie qui ne le cédera en rien à celle opposée par nos ancêtres à l'attaque de l'invincible Armada.

Même avant l'époque des dreadnoughts, les Allemands avaient commencé la construction d'une grande marine de guerre. Le type dreadnought rend les autres types démodés, surannés, soit immédiatement soit dans un prochain avenir.

Voilà ce qui a permis à l'Allemagne de se mettre à l'œuvre sur un pied d'égalité. En 1906, les Allemands se mirent en mesure d'augmenter énormément la capacité de leurs chantiers de constructions navales. Dans ce but, ils agrandirent, les installations de leurs fabriques de canons, de leurs manufactures de blindages et de cuirassements ainsi que celles des systèmes d'affût, les trois choses qui sont de plus longue haleine, dans la construction des bâtiments de guerre.

L'hiver dernier, le gouvernement britannique constata que les préparatifs de 1906 avaient permis à l'Allemagne de construire aussi rapidement que la Grande-Bretagne.

La Grande-Bretagne possède nombre de chantiers de construction et elle pourrait construire simultanément un grand nombre de coques de navires et de machines, mais elle ne réussirait pas à l'emporter sur la production allemande, dans la fabrication des cuirassements de navire et des affûts de canons. Afin de faire saisir à la Chambre le merveilleux progrès de la marine allemande, comparativement à la marine britannique, je citerai une courte statistique indiquant les dépenses respectives de l'Angleterre et de l'Allemagne, dans la construction de l'armement, au cours de la dernière période décennale:

Année.	Grande-Bretagne.	Allemagne.
1900.. . . . .	9,788,146	3,401,907
1901.. . . . .	10,420,256	4,921,036
1902.. . . . .	10,426,520	5,039,725
1903.. . . . .	11,436,520	4,929,110
1904.. . . . .	13,508,178	4,644,862
1905.. . . . .	11,291,002	4,968,738
1906.. . . . .	10,859,500	5,342,466
1907.. . . . .	9,227,000	6,285,225
1908.. . . . .	8,660,202	8,366,438
1909.. . . . .	10,256,194	10,751,468
1910.	Estimation de la dépense effectuée par l'Allemagne.	12,100,000

Le programme naval de l'Allemagne demande, dans le cours de quelques années, la construction de la plus puissante flotte que le monde ait jamais connue. Je me propose de citer les déclarations offi-